



Notre alphabet est l'**alphabet latin**, celui qui était en usage dans la République romaine. Les Romains ont emprunté leur écriture aux Étrusques qui, eux-mêmes, l'avaient empruntée aux Grecs au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. (Les Grecs l'avaient empruntée aux Phéniciens qui avaient créé un alphabet de 22 lettres il y a plus de 1000 ans avant notre ère !)

Au début l'alphabet romain n'avait que 16 lettres ; les autres ont été introduites au fur et à mesure :

- G et Q comme équivalents du C, dont ils ont pris certaines fonctions.
- le H destiné à marquer l'aspiration qui était indiquée primitivement par F.
- I et J, U et V furent comme des lettres-doublets. Ce sont les modernes qui, au XVI<sup>e</sup> siècle de notre ère, attribuèrent à chacun de ces caractères un rôle déterminé.
- X fut adopté dans les derniers temps de la République romaine comme abréviation de groupes de lettres où entrait un S final.
- l'usage de mots grecs conduisit à introduire le Y.
- Z fut introduit en dernier à la même époque, celle de Cicéron.

Par ses conquêtes, Rome répand son alphabet et l'impose à son empire : ainsi les Gaulois qui utilisaient l'alphabet grec adoptent l'écriture latine.

Aux 25 lettres anciennes de notre alphabet, nous avons ajouté W emprunté à l'anglais et à l'allemand. Nous avons en plus de ces 26 lettres, deux caractères doubles, Æ et Œ, dont on faisait autrefois un fréquent usage.

De nos jours, l'alphabet latin s'impose de plus en plus, non parce qu'il est le meilleur système mais parce que c'est l'écriture des puissances qui ont le plus grand poids économique.

(D'après «L'écriture», Coll. Périscope, aux PEMF, et diverses encyclopédies)